



Secaar

Agir ensemble pour un développement intégral

Diffusé par **SECAAR**
01 BP 3011 LOMÉ 01 TOGO
00228 22 20 28 20
secretariat@secaar.org
www.secaar.org



LES CHAMPS COMMUNAUTAIRES



Le but du champ communautaire est de valoriser le temps mis à disposition par les chrétiens. Chacun doit se sentir solidaire du champ communautaire. On y travaille avec joie, comme étant un service pour le Seigneur. En aucun cas le champ communautaire doit être une corvée.

Choix du champ

On choisit un champ assez près du village et dont la végétation montre que le sol est fertile. Si on prévoit de faire des cultures en saison sèche, choisir le champ près d'une source d'eau suffisante qui permette l'arrosage.

Grandeur du champ

La grandeur du champ dépendra du nombre de personnes qui y travailleront et du nombre de jours qu'ils peuvent consacrer au champ communautaire.

Elle dépend également de la sorte de cultures qu'on va faire et de l'état du terrain. Si le terrain doit être déboisé, il faudra tenir compte du travail supplémentaire qui devra être effectué.

Le nombre total de journées disponibles détermineront donc quelle surface sera cultivée. Pour la première année, il est préférable de commencer avec une surface pas trop grande pour assurer la réussite.

Essayons de déterminer pour chaque culture le temps nécessaire pour les différents travaux :

(En journée de travail)

	Préparation Sol	Labour Trouaison	Plantation Semis	Entretien	Récolte Transport	Total
Bananier						
Maïs						
Mainioc						
Macabo						

Choix des cultures

Le choix de la (ou des) culture pourra influencer la réussite du projet. Le choix se fera selon deux critères :

a) l'adaptation locale, c'est-à-dire être sûr que la culture proposée pousse bien dans le climat et le sol où elle sera faite. Si on n'est pas sûr, il faut commencer par faire un essai sur une petite surface.

b) commercialisation. Il faut tenir compte des possibilités d'écoulement ou de vente de la production et de la durée nécessaire du stockage. Le produit peut-il être vendu sur place ou doit-il être transporté vers un centre (ville) ?

Généralement, il est préférable de choisir des cultures qui se conservent facilement ; on évitera ainsi les pertes entre la récolte et la vente. Il peut aussi être intéressant de cultiver des produits qu'on pourra transformer soi-même et qui permettront d'augmenter le revenu (bâtons de manioc, gâteaux de haricots, etc).

Il pourrait être intéressant de choisir le champ communautaire comme champ de multiplication de nouvelles semences ou de variétés améliorées (bananiers plus productifs, manioc résistant aux maladies), dont les plants ou graines pourront être vendus aux cultivateurs qui amélioreront ainsi leurs cultures. Pour cela, il faut prendre contact avec le poste agricole ou des stations agronomiques du pays.

Conduite des cultures

Pour que les champs communautaires réussissent, il faut en prendre soin du début jusqu'à la récolte. Si les travaux d'entretien ou de récolte sont mal faits, ou pas faits du tout, cela risque d'annuler tout le travail fait précédemment et de décourager les participants à un nouvel effort.

Le responsable veillera donc à assurer une bonne répartition des journées de travail tout au long de la saison. Le désherbage, en particulier, est important.

Une technique importante devrait être appliquée systématiquement. C'est le paillage. Elle consiste à couper des herbes et à les étendre sur le

sol entre les plants ou les lignes cultivées. Ceci a pour avantages :

- D'empêcher ou de freiner la croissance des mauvaises herbes,
- d'éviter l'évaporation de l'eau du sol,
- de freiner l'érosion lors de fortes pluies.

Lorsque cela est possible, on fera un compost aux abords du champ. Il pourra être utilisé l'année suivante pour maintenir la fertilité du sol.

Il faudra peut-être mettre en place des cultures différentes pour éviter les risques d'une seule culture. Une culture pérenne (qui dure plusieurs années : arbres fruitiers, cacao, etc) peut assurer un revenu régulier.

Travail du responsable du champ communautaire

Prévoir - Préparer : Dans la conduite des champs communautaires, le ou les responsables ont une grande importance. Ce sont eux qui doivent prévoir les travaux à effectuer, organiser les participants et faire les préparatifs de façon à ce que le moins de temps possible soit perdu, pour profiter au maximum du temps mis à disposition par les participants.

Piquetage : Après que le champ ou l'emplacement du champ aura été choisi, le responsable devra le délimiter en plantant des piquets tout autour et à intervalle régulier.

Organisation du travail : définir à chacun ou à chaque groupe de travail quelle va être sa tâche particulière et comment la faire. Si des outils spéciaux sont nécessaires, c'est le responsable qui doit prévoir de les trouver pour qu'ils soient disponibles le jour du travail. En règle générale, on admet que chaque participant vient au champ communautaire avec ses propres outils, mais peut-être que certains outils devront être empruntés ou loués (hâche, tronçonneuse). Prévoir un fonds de roulement (par cotisation ou avance de la caisse de l'Église) pour payer les premiers frais. Les journées de travaux dans le champ seront choisis assez à l'avance et annoncés lors des cultes.

Gestion

Les comptes doivent être clairs et bien faits. Deux personnes peuvent être choisies pour gérer les comptes du champ communautaire. Les comptes peuvent se faire en notant chaque dépense et chaque recette relative au champ communautaire. Il serait important d'avoir des quittances signées pour chaque dépense effectuée ainsi que pour chaque recette encaissée.

Les dépenses doivent être contre-signées par les deux responsables.

A la fin, une commission de trois membres sera signée pour vérifier que les comptes sont bien faits et donner décharge aux responsables.

Secaar